

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XLIII.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

JE ne saurois te dire si la lettre suivante est une ironie, pour tourner en ridicule cette maladie épidémique des papiers publics, dont la nation Angloise est attaquée, ou si réellement les Bretons pousseroient leur curiosité jusques à la Chine. Quoiqu'il en soit, je reçus dernièrement le papier suivant sous une enveloppe, par un courier à pied, qu'on appelle ici *The Penny-post*.

Monseur le CHINOIS,

“ Les nations ne peuvent s'agrandir, &
“ devenir puissantes, qu'à force de savoir.
“ Aucun peuple n'a porté plus loin le dé-
“ sir pour les connoissances, que nous au-
“ tres Anglois. Chaque citoïen fait ce
“ qui se passe chaque jour dans la ville de
“ Londres.

“ Nous avons tous les matins le jour-
“ nal historique de notre société civile ;
“ un chat ne sauroit naître, ni un chien

G 3

“ mourir,

“ mourir, sans que le public en soit
“ aussitôt informé. Nous savons en dé-
“ tail ce quise passe journellement à Paris,
“ à Rome, à Amsterdam, à Hambourg,
“ à Dantzick, à Petersbourg, ainsi que
“ dans toutes les autres principales villes
“ du monde.

“ La Turquie & la Perse paient un
“ tribut à notre curiosité ; nous savons ce
“ qui arrive en Afrique, & nous avons
“ Gazette journaliere de l'Amérique, &
“ les événemes des Indes paroissent réguli-
“ erement dans nos papiers. Mais la Chine
“ a échappé jusques ici à notre curiosité ;
“ ce n'est pas que nous aïons perdu de
“ vuë cet empire, il y a une infinité de
“ citoïens dans cette ville, qui ne dor-
“ ment point, faute d'avoir des nouvelles
“ de Pékin.

“ Cette inquiétude nocturne a fait for-
“ mer le projet à une société de gens dé-
“ voués au sommeil public, d'établir à
“ Londres un papier Chinois qui paroîtra
“ tous les matins, sous le titre de *Pékin*
“ *Daily Advertiser*. A cet effet nous
“ avons résolu d'établir une correspon-
“ dance Chinoise, qui nous donnera un
“ détail journalier de ce qui se passe dans
“ cette ville. Il n'y a que deux petites diffi-
cultés

“ cultés dans l'établissement de ce papier,
“ c'est que nous ne connoissons ame qui
“ vive à Pékin, & n'entendons pas un
“ seul mot de Chinois.

“ Il nous restoit une seule ressource qui
“ étoit de nous adresser aux professeurs
“ de la langue Chinoise à Oxford; mais ce
“ sont des ignorans qui n'en savent pas
“ un mot; leur talent se réduit à faire
“ des reçus tous les trois-mois en fort bon
“ Anglois, pour le quartier de leur pen-
“ sion, pour exercer un idiome qu'ils n'en-
“ tendent pas. Nous vous prions donc
“ d'entrer dans nos vuës, & de nous aider
“ dans ce plan; il vous fera aisé en qua-
“ lité de national d'applanir toutes les diffi-
“ cultés que nous trouvons insurmontables.
“ Ce papier qui sera un des plus intéref-
“ sans de notre gouvernement, donnera
“ beaucoup de proffit & vous y aurez
“ votre part. Les principales matieres
“ d'état, sur lesquelles la correspondance
“ Chinoise doit s'étendre, pour endonner
“ avis au bureau Anglois, doivent être de
“ la nature de celles-ci; savoir, combien
“ de fois l'Empereur de la Chine a éternué
“ dans un mois; le nombre des prises
“ de tabac qu'il a pris, & ce qu'il en
“ fume tous les jours, avec un détail cir-



“ constancié de sa pipe, suivi de notes &
“ de remarques historiques, & s’il est
“ possible, en envoier le dessein, afin
“ qu’on puisse la faire graver. Il faut surtout
“ être exact sur cet article; car la pipe
“ plus ou moins grande de cet Empereur
“ peut fournir un vaste champ de réflexi-
“ ons à nos profonds politiques. On nous
“ informera aussi quel est le diamètre du
“ Parasol de l’Empereur, lorsqu’il va à
“ la pagode pour y faire sa priere; de quelle
“ couleur il est, & quelle en est l’étoffe;
“ combien de bastonades les Mandarins
“ ont fait distribuer aux Chinois dans leur
“ administration. Les mariages de Pé-
“ kin, les naissances, les morts, les en-
“ terremens, & autres notices impor-
“ tantes.

“ L’ancienneté des nouvelles n’est point
“ un obstacle; quand on aura ici les ma-
“ tériaux du *Pékin Daily Advertiser*, on les
“ arrangera au bureau, comme l’on vou-
“ dra: on lit ici des nouvelles d’un an
“ dans nos autres papiers, qui passent
“ pour néan moins pour être récentes.

L E T

L E T T R E XLIV.

*Le Même, au Mandarin Kie-tou-na,
à Pékin.*

De Londres.

ON voit ici une race d'étrangers réfugiés, qui se sont bannis volontairement de leur patrie, qui ont quitté leur famille, abandonné leur fortune, laissé parens, amis, rangs, honneurs, & qui se sont privés de ce qu'ils avoient de plus cher au monde pour venir exercer librement une religion à laquelle ils croient à peine; car la conviction d'un culte consiste à rendre meilleur, & il semble au contraire que ces gens là soient devenus pires. En général ils se livrent à leurs passions avec moins de ménagement, que ceux-mêmes, qui nient la divinité. La sensualité, l'amour du gain, & tous les vices qui accompagnent la volupté & l'avarice se manifestent en eux.

La plupart professent une grande indifférence pour cette religion à laquelle ils ont tout sacrifié. On les voit assister nonchalamment une fois la semaine aux

G 5

prie-